Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 13 (1998)
Heft: 1: Bulletin

Artikel: Max Münch, architecte et ingénieur resurgit du passé
Autor: Courtiau, Catherine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-726920

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Max Münch, architecte et ingénieur resurgit du passé

Resümee

Zu Beginn der Arbeiten für den Botanischen Garten in Genf, der 1902/04 durch den Architekten Henri Juvet erbaut wurde, hat der Berner Architekt und Ingeneur Max Münch für die verschiedenen Etagen einen Plan der Fachwerkträger, Gliederträger und Wölbsteine erarbeitet. Er verwendete dafür sein eigenes System, das er zwischen 1897 und 1900 patentieren liess. Obwohl nicht sicher ist, ob das System Müch schliesslich an diesem Gebäude zur Anwendung kam, wirft die Entdeckung dieser Pläne neues Licht auf den heute fast vergessenen Architekten Max Münch (1859-1940). Er studierte 1878-81 an der ETH Zürich und wurde nach einer Zusammenarbeit mit Alfred Friedrich Bluntschli und Georg Lasius 1891 Architekt im Amt für Bundesbauten. Es folgte eine Zusammenarbeit mit Hans Wilhelm Auer, während der er sein System verschiedentlich anwenden konnte. Auch bei verschiedenen Hotelbauten, beispielsweise beim Waldstätterhof in Luzern oder dem Hotel Bellevue in Davos, konnte er sein System verwenden. 1900 eröffnete Max Münch sein eigenes Büro in Bern. Stilistisch war er ein Vertreter der offiziellen eidgenössischen Architektur, doch sein eigentliches Interesse lag bei technischen Fragen,

Le «Système Münch»

La récente découverte de deux plans[1] signés par Max Münch et destinés au bâtiment de «La Console», le Conservatoire botanique de Genève, a éveillé ma curiosité et m'a incitée à procéder à quelques investigations sur cet architecte et ingénieur qui semble être tombé dans l'oubli et qui mériterait pourtant une étude approfondie.

Au début des travaux du Conservatoire botanique, construit en 1902/04 par l'architecte Henri Juvet (1854-1905) pour la Ville de Genève, Max Münch élabora, en septembre et novembre 1902[2], les plans des sommiers pour les divers étages, en appliquant son système, dont il avait déposé les brevets[3] en 1897 et 1900. Ceux-ci consistaient en

- un prototype de voussoir pour couvertures incombustibles (Wölbstein für feuersichere Decken), brevet no 14 059 du 18 juillet 1897;
- une poutre en treillis inédite agissant comme joint d'armature d'éléments porteurs en béton, en maçonnerie de briques, etc. (Neuartiger Fachwerkträger als Einlage für tragende Bauteile aus Beton, Ziegelmauerwerk, etc.), brevets nos 19 270 et 19 271 du 2 février 1900.

Conformément à ce «Système Münch», la toiture de «La Console» devait être composée, de haut en bas, de gravier et de sable, de ciment ligneux et de béton de scories reposant sur des voussoirs en briques incombustibles. Cependant, je ne puis hélas pas affirmer que son système fût réellement adopté à «La Console», car aucun document n'en fait mention. Le papier à en-tête de Münch d'une lettre datée du 11 juin 1904, soit à la veille de l'inauguration du Conservatoire botanique, ne le cite pas [encore] dans l'énumération de quelques bâtiments auxquels ce «Système Münch» avait été appliqué[4]. Il est en outre étonnant de constater que Henri Juvet, cet architecte genevois, diplômé par le gouvernement français, recourut à ce Bernois, au lieu de faire usage du système Hennebique[5], couramment utilisé autour de 1900 en Suisse romande. Il se peut pourtant que la quête d'une identité nationale collective, qui avait dicté l'ambiance de l'Exposition nationale suisse de Genève en 1896, ne fût pas étrangère à une aspiration fédéraliste. En effet, Juvet avait été membre de la Commission des constructions de l'Exposition et avait participé au concours lancé à ce sujet en 1893[6]. Il se peut aussi qu'ils se rencontrèrent à l'occasion du Concours pour le bâtiment des poste et télégraphe à Berne, pour lequel Juvet reçut le 2e prix en 1898, alors que Münch travaillait à la Direction des constructions fédérales. La réponse reste pour l'heure dans l'expectative!

Mais qui était donc Max Münch?

Cet architecte et ingénieur, originaire de Rheinfelden et de Berne, né le 16 juillet 1859 et décédé le 27 janvier 1940 à Hanovre[7], étudia à l'Ecole polytechnique de Zurich de 1878 à 1881. Il participa, les deux années suivantes, à la construction de la Quaibrücke à Zurich, avant de collaborer avec Alfred Friedrich Bluntschli et Georg Lasius à l'édification en 1883/86 du complexe de bâtiments de chimie, avec les premiers toits en terrasses, et en 1887/90 à celle du bâtiment de physique de l'Ecole polytechnique de Zurich.

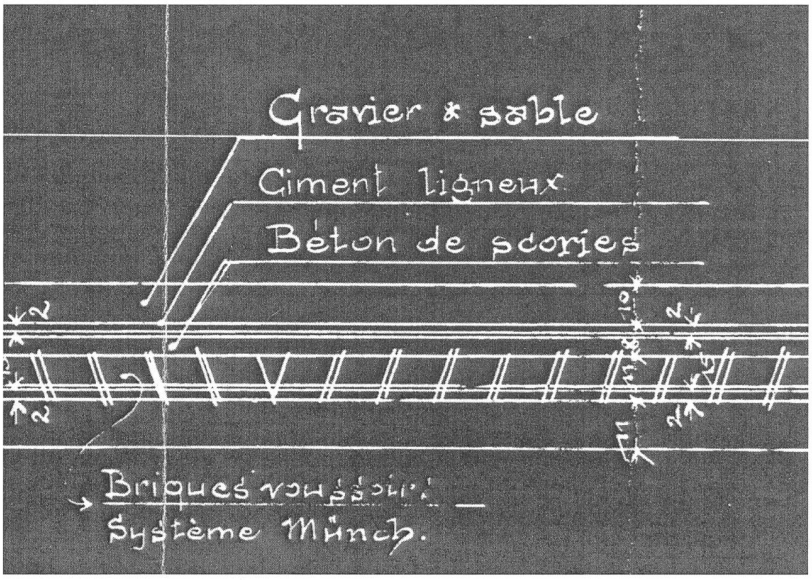
En 1891, il devint architecte à la Direction des constructions fédérales et prit part à la réalisation, en 1893/94, du bâtiment des douanes à Bâle, ainsi qu'à celles des bâtiments postaux de Hans Wilhelm Auer à Liestal (1892) et à Soleure (1894). Münch poursuivit sa collaboration avec Auer entre 1894 et 1900 au Palais fédéral à Berne, où il appliqua son propre système constructif de squelettes. Il coopéra à l'édification de nombreuses écoles à Zurich, à Brugg ou à Bâle, et notamment, en 1898-1900, au Technicum de Bienne, conçu par Charles Frey et August Haag, et en 1899-1901 à l'Ecole municipale à Olten de Karl Moser. Son système fut aussi utilisé pour la construction d'hôtels, comme le Waldstätterhof à Lucerne (1898-1900) de l'architecte Emile Vogt, ou à l'Hôtel Bellevue (Kurhaus Wald,

1910/11), réalisé par Arthur Wiederanders et Walther Koch, à Davos[8].

En 1900, il devint indépendant et ouvrit son propre bureau d'architecte à Berne. Stylistiquement, Münch était un représentant de l'architecture fédérale, mais il s'intéressa essentiellement aux questions d'ordre pratique et technique et se qualifia très vite d'ingénieur-architecte. A notre connaissance, son activité se concentra essentiellement en Suisse alémanique. Il créa notamment divers bâtiments industriels à Berne[9]. En Suisse romande, il appliqua son système à l'orphelinat de Chêne-Bougeries, construit par les architectes Léon et Frantz Fulpius en 1901/02, ainsi qu'à l'entrepôt de la brasserie Cardinal à Morges de Pierre Tappolet en 1905[10].

Max Münch quitta la Suisse en 1922 pour s'installer d'abord à Fribourg-en-Brisgau, puis à Hanovre, où il mourut à l'âge de 80 ans passés.

Catherine Courtiau,
historienne de l'art
45, quai Charles-Page
1205 Genève



Détail du plan no 469, Ville de Genève. Herbier de l'Ariana. Couverture sur II Etage (toiture) en constructions squelettes Système Münch, 1902

[1] «La Console, Conservatoire et Jardin botaniques, Genève, Etude historique et architecturale», Catherine Courtiau, mandat du Département municipal des affaires culturelles de la Ville de Genève, ms, Genève, déc.1997.

[2] Ville de Genève, Service immobilier, Section des bâtiments: «Ville de Genève. Herbier de l'Ariana. Constructions squelettes Système Münch. Sommiers sur Rez-de-chaussée». Plan no 190. Echelle 1:20, signé Max Münch, architecte-constructeur, 16 sept. 1902. - «Ville de Genève. Herbier de l'Ariana. Couverture sur II étage (toiture) en constructions squelettes Système Münch». Plan no 469, Plan du 2e étage. Echelle 1:50. Sommiers. Echelle des détails 1:20, signé Max Münch, Berne 11 nov.1902.

[3] Institut fédéral de la propriété intellectuelle, ancien Bureau fédéral de la propriété intellectuelle, Berne. Münch avait également déposé, le 10 mai 1899, des modèles de formes de pierres destinées à la constitution de plafonds et à d'autres usages constructifs, cf. Dessins et modèles (cachetés), no 5931 (50 modèles,) et no 14 059 (49 modèles).

[4] Aimable communication de Hanspeter Rebsamen et Werner Stutz, collaborateurs de l'INSA.

[5] Institut fédéral de la propriété intellectuelle, Berne, brevet no 6533 du 21 fév. 1893, de l'ingénieur François Hennebique (1842-1921), Bruxelles (Belgique). Exposé d'invention: Poutre légère et de grande résistance en béton de ciment avec barres de fer noyées.

[6] Lauréat d'un des trois 1ers prix, il refusa de modifier ses plans en fonction des idées du Comité central de l'Exposition. Cf. Journal officiel illustré de l'Exposition nationale suisse, no 32, 28 août 1896, p. 373. - INSA Genève, Berne 1984, p. 295.

[7] Nécrologie in: Schweizerische Bauzeitung, vol. 115, no 6, 10 fév. 1940, p. 74. - INSA Berne, Berne 1986, p. 366. - INSA Zurich, Berne 1992, p. 220.

[8] INSA Davos, Berne 1982, p. 391(2).

[9] INSA Berne, Berne 1986, pp. 492(1), 506(1), 524(1)+(2)+(3), 525(1).

[10] Paul Bissegger, Monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud, Morges, à paraître (cf. rue des Vignerons).

womit er sich hauptsächlich als Architekt-Ingenieur qualifizierte. Seine Aktivitäten konnte er hauptsächlich in der Deutschschweiz entfalten, wobei er unter anderem verschiedene Industriebauten in Bern entworfen hat. In der Westschweiz kam sein System beim Waisenhaus von Chêne-Bougeries sowie beim Lagerhaus der Brauerei Cardinal in Morges zur Anwendung.